

limites par notre production considérable de matières nuisibles d'une grande complexité. La nature peut réduire certaines substances en des éléments simples, mais aucune matière ne se perd dans le système, si nocive et menaçante soit-elle pour la perpétuation de la vie. Les forces dynamiques internes du système naturel, sur lesquelles nous avons compté jusqu'ici, ne peuvent réduire et absorber toutes ces substances nuisibles, et le système ne peut pas lui-même se remettre des effets dévastateurs qu'il subit.

La région des Grands lacs, en Amérique du Nord, fournit un exemple saisissant de la façon dont peut être bouleversé l'équilibre délicat de la nature. Le lac Érié est, ou était, l'une des nappes d'eau douce les plus étendues du monde. Par suite d'une négligence continue et de mesures correctives insuffisantes, ce grand lac, qui était une source de nourriture et d'eau potable en même temps qu'un endroit de détente, a été transformé en un réservoir de produits chimiques, où la navigation de plaisance, sans parler de la natation, se font avec risques et périls. Si vous tombez d'un bateau dans le lac Érié, nous vous conseillons de vous faire vacciner contre le tétanos. Quant aux ressources piscivores du lac, il suffira de dire que la pêche du brochet bleu, qui rapportait 900,000 livres de poissons en 1956, avait diminué à moins de 200 livres en 1963.

Le message qui nous est lancé à tous est le suivant: il faut agir pour enrayer les dégradations que subit notre milieu et pour corriger les dégâts qui lui ont déjà été infligés, et ce défi lancé à la vie elle-même devrait être classé, quant à l'importance, au même rang que les grands problèmes de notre temps. Par le passé, notre technique a été orientée vers la maîtrise de notre milieu en vue de la production de biens et de services. Il faut maintenant conquérir et maîtriser les forces de détérioration et de destruction du milieu libérées par l'activité industrielle et urbaine de notre temps. Il faut maintenant orienter la technique vers le rétablissement de l'équilibre normal de notre milieu humain. Il existe de nouvelles techniques pour réduire la quantité des déchets, épurer les secteurs pollués, et améliorer les méthodes de traitement propres à l'industrie et aux villes. Ce n'est pas que nous manquions de connaissances voulues, mais dans l'emploi de nos connaissances actuelles, nous traînons de l'arrière, résultat indiscutable tant d'une prise de conscience insuffisante des conséquences de la pollution que d'une inquiétude au sujet des coûts qu'entraînerait l'emploi de ces nouvelles techniques.

Étude des problèmes

Une juste appréciation de la tâche à accomplir suppose que nous fassions une nouvelle estimation de la valeur que comporte un milieu non pollué pour la population. Aux fins de cette étude, il faut, pour la première fois depuis que l'homme existe, considérer l'air pur, l'eau pure et un sol propre comme aussi importants, du point de vue économique, que la nourriture, le vêtement et l'électricité. Ces derniers éléments sont précieux parce qu'ils fournissent la